

Les Entretiens du Père Nathan, partie 19

Honneur à Saint Joseph

Les entretiens du Père Nathan

Entretien réalisé le jour de la solennité de saint Pierre et saint Paul. Nous parlons donc de l'Eglise et des papes. Nous tordons le cou aux luttes intestines qui pourrissent la chrétienté. J'aimerais bien avoir là le commentaire d'un Pierre Hillard, ou de toute autre personne de ce courant dissident tradi qui a en permanence des mots très violents sur Vatican 2, sur Jean-Paul 2 et maintenant sur François.

Régis, du blog <http://vienschrist.unblog.fr/>
<https://www.youtube.com/watch?v=S5Z8EYB4oSg>

La dialectique s'oppose aux vertus théologiques...

Saint Joseph principe de l'Immaculée Conception.

<https://gloria.tv/video/8F4BePRnvPQEDNLWdZ2tDES4m>

Le chapelet de dévotion et le chapelet théologal de contemplation ; Saint Pierre et Saint Paul ; Benoît XVI et François Ier ; les Nacis d'Israël ; Marie est Mère de l'Eglise ; le Concile Vatican II ; la dialectique marxiste ; la destruction de Vatican II par des cardinaux francs-maçons ; Saint Joseph dans la Vision huitième du Livre 3 du Scivias (Sainte Hildegarde)

Régis. Bon, Père, la 19. Vous m'avez dit que c'était le chiffre de Saint Joseph donc je n'aurai pas moyen de vous faire parler d'autre chose que de Saint Joseph. Ça tombe bien parce qu'il y a beaucoup de choses à dire sur Saint Joseph.

Je voulais vous dire aussi avant que vous commenciez que c'est un Saint que je découvre depuis peu de temps en ayant commencé sur le tard, c'est-à-dire il y a peu de temps aussi, à découvrir la profondeur...

Père Nathan. Vous n'êtes pas chrétien depuis très longtemps ?

Régis. Peu importe. Nous ne comprenons pas tout forcément du premier coup. On a beau vous dire les choses. Je commence à avoir une notion, une vague idée de l'Immaculée Conception et de ce que cela implique dans ma vie. D'ailleurs si vous prenez la prière du blogueur que j'ai mise sur mon blog <http://vienschrist.unblog.fr/>, c'est une prière qui s'adresse à l'Immaculée.

Il m'a fallu près de cinquante ans pour commencer à avoir une petite idée de l'application de l'Immaculée Conception dans ma vie et pour commencer à intégrer Saint Joseph et son immensité de Saint dans la prière presque quotidienne. J'essaie que ma prière du chapelet soit quotidienne. C'est un retour aux fondamentaux. Mais cela met du temps à ingurgiter tout cela.

Père Nathan. Passer du chapelet de dévotion au chapelet surnaturel théologal de contemplation...

Régis. Ça y est, voilà, déjà je ne comprends plus rien.

Père Nathan. Tu peux dire le chapelet comme on récite un mantra. Ce qui est d'ailleurs très beau sur le plan sacré. C'est purifiant sur le plan religieux. C'est une prière à Dieu, en Dieu, pour Dieu et avec Marie. On appelle cela une dévotion.

Mais à un moment donné, Saint Jean de la Croix par exemple, enfin l'Eglise nous dit : « Il faut passer de la prière de dévotion à la prière contemplative ». C'est pour ça que nous disons : contemplation des Mystères du Rosaire. Donc il y a une manière contemplative, c'est-à-dire à travers la lumière surnaturelle de la foi qui pénètre à l'intérieur du Mystère en question pour regarder comment ce Mystère se réalise divinement. Pas comment il se réalise historiquement.

Régis. Sur le coup, je suis dans le mantra quand je dis mon chapelet. Je ne me réfère pas forcément aux Mystères. J'entoure ma maison, ma ferme.

Père Nathan. Ce que je veux dire par là, c'est qu'il y a un retour au chapelet. C'est toujours pareil : il y a les sept demeures du chapelet.

Il y a un chapelet qui purifie : première demeure.

Il y a un chapelet qui me rend généreux : deuxième demeure.

Il y a un chapelet qui me remplit d'amour : troisième demeure.

Régis. Nous vivons les grâces après coup. Nous disons le chapelet et à force de dire le chapelet nous nous attirons les grâces.

Père Nathan. C'est à chaque fois une manière différente de pénétrer dans les Mystères du Rosaire dans la Présence vivante du Cœur de Marie.

Dans la quatrième demeure, le chapelet s'arrête, pour ainsi dire, le chapelet nous met en disponibilité. Il y a un moment où le chapelet s'arrête.

Dans la cinquième demeure il s'arrête complètement, mais en même temps nous sentons qu'il faut qu'il reprenne parce qu'il faut que le chapelet dure, et donc ce chapelet devient vraiment contemplatif. Nous disons le chapelet mais ce n'est pas le chapelet que nous disons, ce sont les Mystères dans lesquels nous pénétrons et que nous laissons se déployer à l'intérieur de nous pour que leur Réalité vivante se déploie à travers nous de manière encore plus profonde et aussi dans une charité beaucoup plus extensive, dans une extension beaucoup plus grande d'amour et de charité divine.

Donc il y a des moments où le chapelet s'arrête dans notre vie. Puis il revient, mais autrement.

Régis. Ce que je constate, c'est que dire le chapelet comme un mantra autour de chez moi en promenant mon chien tous les jours... J'ai un circuit qui fait six dizaines, ça boucle le tour de ma maison. Et je le fais tous les jours. Depuis que je fais ça, comme un mantra je vous l'avoue, tout en m'adressant à ma copine Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et en ayant quelques phrases de dévotion comme : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous » et en m'adressant à la fin de chaque dizaine à Saint Joseph, je commence à rentrer dans le Mystère de l'Immaculée et je m'en aperçois.

Père Nathan. C'est ce que vous dites vous-même : on commence à rentrer et à voir qu'il y a un Mystère de l'Immaculée Conception. Donc ça devient contemplatif, ce n'est plus une dévotion. Donc ce n'est plus du tout un mantra.

Régis. Sur le coup un petit peu quand même.

Père Nathan. Un petit peu parce que nous restons toujours dans la première demeure, il y a toujours encore d'autres choses à purifier.

Régis. Parfois il faut que je siffle mon chien, vous voyez. Et parfois je l'engueule, je dis – pardon, excusez-moi – en plein milieu des Je vous salue : « Ah ! Crétin ! ». Ça arrive.

Donc parlez-nous de Saint Joseph.

Il faut détendre un peu nos auditeurs parce qu'à la dix-huitième vidéo, beaucoup trouvent qu'il faudra y revenir et que ça leur prendrait quarante ans. Ça c'est pour Isabelle, elle va rigoler quand elle va entendre ça.

Père Nathan. Nous saluons Isabelle. Toutes les Isabelle, Isabella.

Régis. Saint Joseph, sa profondeur et la manière dont – vous avez déjà abordé cela dans une ou deux vidéos – la manière dont il est réellement Père.

Père Nathan. Saint Joseph, oui. C'est la dix-neuvième. Ecoutez, c'est drôlement bien que notre dix-neuvième Entretien ce soit aujourd'hui. Nous fêtons aujourd'hui la Solennité de Saint Pierre et Saint Paul.

Régis. Nous parlerons de l'Eglise tout à l'heure, et de Vatican II. J'insiste.

Père Nathan. Oui, bien sûr.

La Solennité de Saint Pierre et de Saint Paul, les deux colonnes de l'Eglise. Ce sont les deux Saints qui sont à Saint-Pierre de Rome. Vous allez Place Saint-Pierre, vous passez par le Tibre, par la grande tige de la clé, vous passez par l'avenue de la Réconciliation, vous rentrez dans la main de la clé de Saint Pierre, c'est-à-dire la Place Saint-Pierre, et quand vous allez au pied des marches qui font rentrer dans la Basilique Saint-Pierre, vous avez les deux grandes statues, immenses statues, de Saint Pierre et de Saint Paul. Quand nous arrivons de face, Saint Pierre est à gauche et Saint Paul est à droite. Saint Paul est avec son glaive et Saint Pierre est avec les clés.

Une fois que nous passons, un peu comme aujourd'hui quand nous passons entre les deux Papes, entre Saint François et Saint Benoît, nous passons entre les deux, nous rentrons.

Régis. C'est gonflé, ce que vous avez dit ! Saint François et Saint Benoît !

Père Nathan. Oui, parce qu'un Saint Patron ne quitte jamais son baptisé jusqu'à sa mort.

Régis. Bon.

Père Nathan. Nous passons entre Benoît XVI et François, Francesco Primo. Ils sont deux, ce n'est pas un seul. Ils ont deux, donc que faisons-nous ? Nous passons entre les deux. C'est une invitation à aller toujours dans l'au-delà de l'Unité des deux.

Donc nous passons entre les deux, c'est-à-dire : nous prenons ce qu'il y a dans l'un et ce qu'il y a dans l'autre et ce qu'ils nous donnent pour rentrer dans la grâce qui les dépasse tous les deux mais qui vient de l'Unité des deux.

Régis. C'est très mystérieux, ça, par rapport à la Fête d'aujourd'hui de Saint Pierre et Saint Paul.

Père Nathan. Non, cela veut dire : je ne peux plus séparer Saint Pierre et Saint Paul. La Solennité d'aujourd'hui : je ne peux pas séparer Saint Pierre et Saint Paul.

Parce que sinon je séparerais le Corps de Jésus dans Son Union Hypostatique déchirée et le Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier, c'est-à-dire l'Unité de la Jérusalem spirituelle qui est souffrante : Jésus dit : « Pourquoi me persécutes-tu dans mes membres ? ».

Je ne peux pas séparer le Corps mystique vivant de Jésus vivant persécuté et Jésus dans Son Union Hypostatique déchirée, c'est-à-dire Jésus sur la terre et à la Droite du Père, je ne peux pas séparer les deux. Je ne peux pas séparer Jésus et Son Corps mystique entier et vivant.

C'est ça l'Eglise catholique, c'est que je rentre dans l'Unité des deux pour faire avancer l'Unité des deux jusqu'à son Accomplissement.

C'est pareil pour Saint Pierre et Saint Paul.
C'est pareil aussi pour les Papes.

C'était pareil aussi au moment de l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament il y avait les Nacis d'Israël et ils marchaient toujours deux par deux. Il fallait respecter la Torah mais en même temps il fallait pénétrer dans ce qu'il y avait de plus doux, de plus miel, de plus onction, de plus caché, de plus lumineux, de plus divin, de plus surnaturel, de plus délicat, de plus fragile à l'intérieur de la Présence messianique. Il fallait être hilleliste et shammaïste.

Il ne fallait pas être que shammaïste, parce que si tu n'étais que shammaïste – Shammaï – à ce moment-là tu prenais ta mitrailleuse et tu tirais sur tous ceux qui n'étaient pas shammaïstes. Comme aujourd'hui nos amis qui sont... Alors tu deviens anti :

« Ah non, moi je suis Saint Pierre, donc je tire sur Saint Paul.

- Ah non, moi, désolé, je suis Saint Paul, donc je tire sur Saint Pierre. »

Alors il faut pas mal de munitions, comme ils sont invincibles.
Dieu leur a donné l'Infaillibilité, tu peux toujours tirer !

Tu vas finir par l'énerver.

A force de t'énerver tu vas être aveuglé.

A force d'être aveuglé, que va-t-il se passer ? Tu vas te mettre en colère.

Du coup tu verras le contraire de ce qui est la vérité et tu vas dire : « Ce n'est pas l'Esprit Saint, cet Esprit qui anime ce mec-là, c'est Belzébul ».

Donc tu vas dire que l'Esprit Saint c'est Belzébul ! Et petit à petit tu vas te mettre dans la gueule de l'Anti-Christ.

C'est très dangereux, cette présomption de tirer à bout portant.

Il y a toujours cet esprit critique, dialectique, de jugement, de critique, de condamnation, qui en fait est l'aveu que tu n'es pas contemplatif, que tu n'es pas surnaturel, que tu n'es pas catholique.

Est-ce que nous voyons l'Immaculée Conception dire...

Régis. Je vais me faire des amis sur mon blog !

Père Nathan. Est-ce que tu vois l'Immaculée Conception dire à Lourdes : « Je vous annonce qu'à partir de maintenant le Pape est hérétique » ? C'est impensable.

Régis. On n'entend que ça. J'ai été membre, j'ai payé ma cotisation à Civitas parce que c'étaient les seuls qui se bougeaient un petit peu.

Père Nathan. Civitas, je ne connais pas. Oui, La Manif pour tous, ils sont bien pour ça.

Régis. Ce sont eux qui ont été à l'origine des premières manifestations.

Père Nathan. Il paraît, oui.

Régis. Eux, ils ont quand même une défense de la tradition catholique.

Père Nathan. On ne construit pas l'Eglise sur le « sed contra », « Oui mais je suis contre parce que... ».

Régis. C'est un peu ce qui m'a fait quitter Civitas. Quand c'est Alain Escada qui parle, il parle de la famille. Ce matin encore sur RTL il parlait de la république et de la démocratie, en disant et en affirmant, comme moi d'ailleurs je l'affirme : « Je ne suis ni démocrate ni républicain, je suis du Christ, et même je déteste la république, je la vomis pour ce qu'elle est aujourd'hui ». Je suis d'accord pour rendre à César ce qui est à César et donc je ne paie plus ma cotisation parce qu'il n'y a pas une réunion où on ne va pas vomir sur François.

Père Nathan. Sur le Pape.

Régis. Voilà, sur le Pape. Avant c'était sur Jean-Paul II, après ça a été sur Benoît XVI.

Père Nathan. Quand c'était Jean-Paul II : « Jean-Paul II c'est diabolique. La preuve : Assise. Regardez, il a fait Assise, donc l'Anti-Christ c'est lui. » A l'époque de Paul VI les mêmes disaient : « Paul VI, qu'est-ce qu'il fait ? », etc... Il fallait voir ce qu'ils disaient sur le Pape Paul VI.

Régis. C'est parce que Vatican II à la base c'est Satan, pour eux, il n'y a rien de bon dans Vatican II, ça a tout détruit, tout meshomisé, pour eux.

Père Nathan. Nous avons déjà parlé de ça.

Régis. Mais ils ont une dialectique qui peut séduire.

Père Nathan. Quand tu rentres dans un esprit dialectique, tu rentres dans une spiritualité, dans une foi d'opposition. Ils ne sont pas les seuls qui sont rentrés dans une foi d'opposition dialectique. Les marxistes par exemple, les catholiques qui sont devenus marxistes, communistes. Nous avons connu ça, la théologie communiste catholique. Nous avons connu ça. Ça a complètement infesté, je dis bien infesté, pendant trente ans environ l'Eglise.

Régis. Maintenant nous voyons beaucoup l'inverse : des marxistes qui redeviennent catholiques. Il y a un écrivain qui est mort tout récemment. Comment s'appelle-t-il ? Un nom breton.

Père Nathan. Ce sont des catholiques qui ont embrassé complètement l'idéologie marxiste, c'est-à-dire une idéologie matérialiste dialectique athée. Ils l'ont embrassée complètement mais ils disent : « Je reste catholique ». Donc si leur âme embrasse une idéologie athée dialectique marxiste matérialiste, ils sont rentrés forcément dans un système à l'intérieur de l'Eglise catholique d'opposition, de condamnation. Ça a donné tous les excès. Ça a donné la théologie de libération.

Je me rappelle lorsque j'étais en Afrique en 1971, 72, ou 73, et qu'il y avait ces millions de gens, d'enfants qui mouraient de faim ! Je suis arrivé sur ces terres sablonneuses, il y avait des montagnes de trente mètres de hauteur d'ossements de gens qui étaient morts. Trente mètres de hauteur ! Il fallait faire quelque chose.

Je suis allé voir le pauvre missionnaire qui était là. Pas un seul chrétien dans tout ce pays ! Enfin, il y en avait peut-être trois cents à huit cents kilomètres de là, de l'autre côté du pays. Je me suis mis avec le Père, au moins j'avais la Messe et j'étais content.

Et nous avons commencé à essayer d'aider les gens à ne pas mourir de faim. Qu'avons-nous réclamé ? Pas grand-chose. Nous y avons mis tout notre cœur. Nous avons essayé de faire venir tous ceux qui pouvaient nous y aider. Nous avons sauvé en l'espace de deux ans – toutes ces victimes

étaient des musulmans – nous avons sauvé deux cents mille musulmans de la mort. Nous n'étions que deux et j'avais vingt ans.

Et pendant ce temps-là j'avais des copains qui étaient marxistes catholiques, qui disaient : « Non, on ne doit pas donner comme ça, parce que c'est du paternalisme, ce n'est pas catholique, on ne les construit pas, on ne les aide pas à rentrer dans un climat de lutte pour faire de la plus-value, donc il ne faut pas faire ça », et donc tout l'argent qu'ils recevaient parce que tout le monde savait qu'il y avait la famine partait au Nicaragua. Ils ont payé des millions de dollars pour armer au Nicaragua la lutte marxiste communiste. Nous avons subi cela.

C'est une manière dialectique d'assimiler la foi catholique et de donner toutes les énergies de la foi catholique à un combat qui est dialectique. Mais du coup on ne voit plus que ça et du coup on ne voit plus Dieu, on ne voit plus le Dieu vivant, on ne voit plus Jésus et à l'intérieur de Jésus le Dieu vivant, on ne voit plus du tout le Ciel et on va même dire : « Qu'est-ce que c'est ça ? Ce n'est pas juste ! » et du coup on perd la foi.

Régis. Nous n'avons pas le droit d'être troublé par des vidéos du Pape François, par des discours mondialistes ?

Père Nathan. De l'autre côté nous voyons d'autres formes de dialectique que celle-là qui s'est avérée grossière. Parce qu'elle a fait des centaines de millions de martyrs innocents en Sibérie et compagnie. Donc maintenant qu'on sait, on fait attention, on essaie d'être plus subtil quand on est républicain, d'être un petit peu plus subtil, un petit peu plus maçonnico-planqué, anonyme-pseudo. Il y a d'autres formes.

Dès que c'est dialectique, il y a une forme humaine, terrestre, dialectique, finalement matérialiste, de vivre sa foi, et qui fait qu'on regarde aussi par le dessous, par ce dessous dialectique. On rentre en confrontation avec l'autre partie qui n'est pas du tout comme soi. Et on va critiquer. On va toujours voir dans ce que fait le Pape, le Saint-Père, l'Eglise ou ce qu'elle a fait historiquement, on va toujours regarder l'aspect temporel, l'aspect historique, l'aspect matériel, l'aspect visible, l'aspect périphérique, l'aspect extérieur. On va se replier et on va critiquer tous ceux qui veulent faire grandir le blé, ceux qui veulent faire grandir la tige, ceux qui veulent faire grandir l'arbre.

A un moment donné il va falloir qu'il y ait un bouton qui se mette sur la tige. Il va falloir que la fleur s'ouvre au soleil. Il va falloir qu'elle exhale son parfum.

« Non, il faut rester à la tige de toujours !

- D'accord, mais l'Eglise, ce n'est pas ça, l'Eglise doit rentrer dans le Soleil, et c'est le Soleil qui attire l'Eglise et la fait avancer. Ce n'est pas du tout un Pape ou un Borgia qui a fait avancer l'Eglise, c'est le Soleil de Dieu, c'est le Soleil du Saint-Esprit. Si je ne vois pas cela, je m'accroche à la tige en disant : « Surtout ne pousse pas, surtout n'avance pas, surtout n'intériorise pas, surtout ne deviens pas théologale, surtout ne rentre pas dans la Miséricorde créée et créée de Dieu à l'intérieur de toi-même », je vais avoir une vision dialectique des choses. »

Il faut faire attention à cette vision dialectique.

C'est une tentation, une très grosse tentation pour les paresseux.

Le Saint du nouvel Israël de Dieu, la Royauté monarchique si je puis dire, surnaturelle, théologale du nouvel Israël de Dieu au milieu des nations, donc notre vocation intègre de toujours et à jamais – il faut tout de suite rajouter de toujours et à jamais – est forcément transformante, transformée.

Si je refuse la transformation et si du coup je critique la transformation, c'est comme si je tronçonnais l'Eglise.

Je n'ai pas le droit de tronçonner l'Eglise. Le Saint-Père est là pour veiller à ce que l'Eglise s'épanouisse et aille jusqu'aux Noces de l'Agneau, qu'elle aille jusqu'à la Miséricorde, jusqu'à l'Immaculée Conception, jusqu'à l'Assomption, jusqu'à Saint Joseph.

Régis. Jusqu'à sa propre disparition aussi.

Père Nathan. Jusqu'à sa propre disparition à l'intérieur des Noces de l'Agneau.

Régis. Ce qui alimente tous ces gens-là qui montrent du doigt François sur Paris-Match etc, ce sont aussi un peu des prophéties comme La Salette. Ça met de l'eau à leur moulin. Dans La Salette il est clairement dit que l'Eglise sera...

Père Nathan. ... sera éclipse.

Régis. Qu'il y aura à sa tête le serpent.

Père Nathan. Non : l'Eglise sera éclipse. Un petit peu comme la nature humaine du Christ va s'éclipse. Il va rester silencieux sur la Croix à un moment donné. Il va y avoir ce Samedi Saint où le Christ et Ses Apôtres sont dispersés et éclipse, on ne les voit plus.

On ne les voit plus mais ils sont là puisque c'est à ce moment-là que le Feu incréé sort du Tombeau du Christ et embrase le Cœur Immaculé de Marie lui-même complètement transVerbéré, dix-neuf heures après la mort du Christ. C'est à ce moment-là que le Feu incréé sort, l'Holocauste brûlant qui brûle la TransVerbération de Marie.

C'est très important.

C'est cela qui a fait de Marie la Mère de l'Eglise.

Voilà ce qu'a dit le Concile Vatican II.

Le Concile Vatican II, c'est énorme ! Au moment où l'Eglise est en train de s'éclipse, elle donne la Fécondité de Jésus crucifié et de Marie qui fait disparaître sa TransVerbération elle-même dans l'au-delà de l'Unité des deux à l'intérieur de l'Obombration du Père pour que la Supervenue du Saint-Esprit fasse de sa Maternité une Maternité sur le corps, l'âme, l'esprit et la grâce sanctifiante de tous les êtres humains jusqu'à la Fin du monde. C'est ce qu'a proclamé le Concile Vatican II.

Comme le Concile Vatican II l'a proclamé, du coup on pouvait sortir la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* et la Constitution dogmatique *Dei Verbum*.

C'est la première fois que l'Eglise a pu dans un Concile donner une Constitution dogmatique entière, totale, synthétique, unanime.

Tous les autres Conciles, c'est parce qu'il y avait un problème d'hérésie, il fallait dire : « Non, cette hérésie-là, voilà comment nous devons répondre, voilà comment nous devons vivre. Vous êtes allés un petit peu trop loin dans la tentation de corruption, d'humanisation de quelque chose qui est

totale­ment divin dans la foi, donc voilà comment la foi de Jésus s'enseigne. »

Mais si ce n'était pas cette vérité-là qui était attaquée, c'était une autre, alors un autre Concile avait lieu. Jamais un Concile n'a donné tout l'ensemble de la Constitution dogmatique de l'Eglise.

Et c'est pour cela que c'est en même temps que Marie est proclamée Mère de l'Eglise. Donc le Concile Vatican II est la fleur des fleurs.

Régis. J'assiste à votre Messe en venant le matin, je vois bien que vous avez un petit côté Monseigneur Lefebvre aussi. Vous aimez Vatican II, ça se sent, vous l'expliquez, vous connaissez par cœur tout ce qui en est sorti, mais à la lumière de la tradition. Vous dites une partie de la Messe en latin, dos à l'assemblée.

Père Nathan. Comme l'a demandé Benoît XVI. Benoît XVI a dit : « C'est face à l'orient ».

Régis. C'est un peu le problème aujourd'hui. Vatican II...

Père Nathan. Vatican II n'est pas écouté, n'est pas obéi. Vatican II est repoussé par les uns, les marxistes, et par les autres, sur qui je ne mettrai pas d'étiquette, pour ne pas les énerver.

Régis. De toute façon, depuis que nous avons allumé cette caméra ils sont énervés, depuis le Meshom, depuis le début, depuis la 1. Il faut le dire. Je suis aux premières loges.

Père Nathan. C'est dommage. Je le sais, parce qu'ils ont fixé leur attention sur le fait qu'on change la liturgie, par exemple.

On n'a pas changé la liturgie. La liturgie reste la même. Personnellement j'ai connu la liturgie avant Vatican II, je m'en rappelle très bien, et j'ai connu la liturgie pendant Vatican II, après Vatican II. J'ai vécu cela comme Mère Teresa de Calcutta, comme Padre Pio.

Padre Pio, les dernières Messes qu'il a dites, il les a dites face au peuple. Vous pouvez le voir dans les vidéos, il est face au peuple. Il disait la prière du Canon 1 de la Messe, c'est-à-dire le Canon de Saint Pie V.

Régis. Il était face au peuple mais il avait une intériorité qui...

Père Nathan. Voilà. Quand vous êtes dans un camp de concentration, parce que Dieu sait qu'il y en a eu des prêtres qui ont été dans des camps de concentration. Trahis par la bande à Villot, Cassaroli, Bugnini : c'est eux qui étaient au Vatican.

Régis. Nous avons Maximilien, le plus grand Saint du siècle, Maximilien Kolbe.

Père Nathan. Maximilien Kolbe.

C'est eux qui étaient au Vatican. Pourquoi dit-on que Vatican, ça ne va pas ? Parce que Vatican est dirigé par la maçonnerie ecclésiastique. Personne n'a à s'en cacher, d'ailleurs les Papes l'ont dit : « Ce sont eux qui dirigent le Vatican ». Donc si un Pape ne leur plaît pas, il meurt.

Régis. Oui, c'est sûr.

Père Nathan. Il meurt dans la soirée. Ils n'y vont pas par le dos de la cuillère.

Régis. C'est clair et net.

Père Nathan. Ce sont vraiment des prostitués. Parce que du côté aussi de la Sponsalité ils ne sont pas clairs. Mais si ce n'était que ça...

Je ne suis pas traditionnaliste au sens que je suis pour Vatican II.

Je suis tout à fait opposé à ce que Satan demande à ces prostitués mafieux maçonnico-furibondo-dingos ce qu'ils essaient d'imposer aux fidèles. Parce qu'ils sont en haut de la hiérarchie. Et les Conférences épiscopales suivent bien docilement, le sachant ou ne le sachant pas, ou ne voulant pas le savoir.

Mais quand on le sait on comprend très bien que ce qu'ils veulent détruire dans l'œuf, c'est Vatican II. C'est leur seul objectif.

Que dit le Concile Vatican II ? Je vais vous dire ce qu'il y a dans le Concile Vatican II. Même sur le point de vue des décrets de la liturgie.

Le latin doit rester la langue principale de la Messe, de l'Eglise, de la Célébration.

Ils ont aussi décidé que la Communion ne doit jamais être donnée sur la main. Aucun Concile ne l'avait dit. Jamais on ne doit communier sur la main, jusqu'à la Fin du monde.

Régis. Les deux dernières Messes je suis allé à A...

Père Nathan. Je m'en fiche, je parle de Vatican II.

Régis. Je peux vous dire que je communie à la bouche, le prêtre a la Communion là et il voit que je ne tends pas les mains, alors ça le choque.

Père Nathan. Ce qui se fait et ce que demande l'Eglise, c'est autre chose, d'accord ? Ce que demande l'Eglise, c'est ce que demande l'Eglise. Ce qui se fait, c'est le résultat d'un Meshom, c'est le cas de le dire, un Shiqouts Meshom.

On a voulu transpercer de l'intérieur et dévaster la Fécondité eucharistique.

Ce n'était pas compliqué, il suffisait de venir dévaster, donner un coup de poinçon dans les liturgies sacramentelles. Comme ils avaient tous les pouvoirs, ils l'ont fait.

Régis. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'en fait ces francs-maçons ont voulu détruire Vatican II, ils n'ont même plus besoin d'ouvrir la bouche puisque ce sont les traditionnalistes qui s'en chargent pour eux, finalement.

Père Nathan. Oui, on peut dire ça aussi mais je n'irai pas jusque-là.

Régis. Je vous le dis, je n'ai rien à perdre parce que je suis qu'un catho de base.

Père Nathan. Ceux qui ont la foi traditionnelle constatent qu'ils ne reçoivent plus la grâce dans les liturgies, mais ils ne savent pas que c'est parce que ces liturgies vont dans le sens contraire de Vatican II. Ils ne le savent pas.

Du coup ils vont dans des liturgies de l'époque du Concile de Trente en disant : « Au moins là je reçois quand même le Corps du Christ et il y a quelque chose de sacré et de respecté et ce sera jusqu'à la Fin de monde ». Et effectivement.

Donc c'est une position de repli et de sécurité. Ils ont des enfants et ils ont besoin que leur enfant soit instruit dans une foi qui soit parfaitement formée.

Régis. Leur catéchisme est nickel. Je l'écoute. Je suis abonné à Médias-Presses-Info.

Père Nathan. Il n'y a aucun problème.

Quand je donne le catéchisme, je donne le catéchisme de Saint Pie X et je donne en plus le catéchisme de Vatican II. Toute ma vie consacrée j'ai toujours fait comme cela. Deux tiers le catéchisme de Saint Pie X et un tiers le catéchisme de Vatican II puisque c'est un épanouissement et il donne la signification finale et aussi la manière de rentrer de manière pratique, surnaturelle, sainte, pure, simple et humble aussi dans le fruit précisément de cette foi proclamée depuis toujours.

Et donc les Missions invisibles des Personnes divines de la Très Sainte Trinité dans notre âme, l'Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception n'est pas dans le catéchisme de Saint Pie X.
l'Infaillibilité n'est pas dans le catéchisme de Saint Pie X.

Les trois Blancheurs ne sont pas dans le catéchisme de Saint Pie X.

L'Apocalypse de Saint Jean n'est pas dans le catéchisme de Saint Pie X.

La mise en place du corps spirituel venu d'En-haut depuis l'Assomption de Marie n'est pas dans le catéchisme de Saint Pie X.

Et je rajoute bien sûr des choses qui sont en germe dans le Concile Vatican II même si elles n'y sont pas explicites. Il y a Saint Joseph.

Régis. Ah ! Saint Joseph !

Père Nathan. Il est notre Papa à nous. Il est le Patron. Je crois qu'il n'y a pas eu de Pape qui depuis mille ans – ou quelque chose comme ça – ait fait un pontificat sans faire une encyclique à Saint Joseph.

Régis. Joseph Ratzinger aurait pu garder son nom, d'ailleurs, il aurait pu rester Pape Joseph.

Père Nathan. Oui, mais par respect pour Saint Joseph aucun ne s'est appelé Joseph I^{er}.

Il y a les nakis d'Israël depuis Moïse, il y a eu Saint Joseph le Roi avec Jésus Prêtre, et du coup il a fait l'intermédiaire, il a été le médiateur qui a permis le pontificat, la paternité du Saint-Père. La Paternité sainte de Jésus sur la terre est portée par Saint Joseph. Lui, il fait la médiation et il fait l'unité entre l'ancien, l'actuel et le nouveau.

Du coup si nous allons dans l'Unité des trois, nous avons les trois Visages du grand Monarque, nous avons les trois Visages de la grande Royauté de toute la vocation du peuple d'Israël, du peuple du véritable Israël et du peuple de l'Israël accompli. Les trois Israël sont un seul, c'est une seule tige, c'est une seule fleur, c'est un seul fruit.

Dès qu'on rentre en dialectique, on est obligé de couper les trois.
On fait un meurtre à ce moment-là.

Je crois que je vous ai parlé de cela [dans l'Entretien 6.2]. Au moment du Concile Vatican II il y a eu un article de la Pravda qui est sorti en disant : « Nous avons infiltré l'Eglise suffisamment nettement pour faire qu'après ce Concile on puisse engendrer à l'intérieur de tous les catholiques un mouvement intérieur irrépressible et incontournable de dialectique qui fait qu'ils vont s'affronter dialectiquement les uns les autres, parce que c'est le moteur de la révolution marxiste. On va faire de l'Eglise catholique un moteur de la révolution marxiste en les faisant s'affronter les uns aux autres. »

Je me mets à la place d'un traditionaliste : si je prends la mesure de ce que je fais quand je fais des critiques haineuses, terriblement haineuses

souvent, de jugement, et si j'ai un comportement dialectique marxiste, il faut que je comprenne que là j'ai un comportement qui obéit à la Pravda. Il faut faire très attention.

Il faut au moins, en tout cas, sentir qu'il faut beaucoup d'amour, beaucoup de joie, beaucoup de paix, beaucoup de patience...

Régis. C'est clair. Dans mon blog, je ne sais pas si vous avez vu la première page, à la fin je dis que je n'entrerai en aucun cas dans une dialectique de confrontation modernistes-traditionnalistes. En aucun cas ! Je ne sais pas pourquoi. Je ressens les choses, je ne suis pas assez pointu pour expliquer pourquoi mais je sens que dans cette dialectique-là il y a une perte colossale d'énergie.

Père Nathan. Colossale de temps.

Régis. D'énergie spirituelle.

Père Nathan. A cause de ça on a perdu beaucoup de temps depuis 1965. On a perdu un temps fou, regardez, ça fait quand même cinquante ans.

Ça fait cinquante ans que nous ne sommes pas rentrés dans l'application et l'obéissance au Saint-Esprit dans l'ensemble des Conciles en une seule chair. C'est dommage. Nous sommes tombés dans la trappe marxiste de la dialectique d'opposition.

Régis. C'est clair.

Père Nathan. Eh bien il faut avoir, Epître aux Galates chapitre 5, versets 22 et 23, beaucoup d'amour, beaucoup de joie, beaucoup de paix, beaucoup de patience, beaucoup de persévérance, beaucoup de bienveillance, beaucoup de bonté, beaucoup de fidélité, c'est-à-dire de vie surnaturelle, théologale, divine, contemplative, infaillible, dans la foi, et du coup nous obtenons la maîtrise de soi.

Voilà les neuf signes quand je parle à propos du Saint-Père que je suis catholique.

S'il n'y a pas cette maîtrise de soi, qu'on sent l'irascible, qu'on sent l'univocité, qu'on sent l'esprit de parti, qu'on ne sent pas la bienveillance,

qu'on sent l'accusation, qu'on sent la condamnation, je fais l'aveu que je ne suis plus catholique. Je ne suis plus catholique puisque je n'ai plus la grâce d'être porté par le Saint-Esprit.

La moindre critique fait que ça y est, je sais que je suis en état de péché mortel.

Régis. Je le suis souvent.

Père Nathan. Mais non, quand même, pas vous !

Régis. Mais si. Vous voyez bien, quand je vous dis : « Regardez telle vidéo du Pape, elle est nulle, c'est une bouse ! », j'ai des mots forts là-dessus. Le fait est que cinématographiquement c'est à chier... excusez-moi... c'est nul, c'est consternant et ça prête le flanc à la critique.

Père Nathan. En plus ce Pape-là est incroyable. J'aurais bien voulu que nous nous entretenions de Saint Joseph aujourd'hui, mais nous allons le faire, nous ne quitterons pas tant que nous n'aurons pas dit un petit mot sur Saint Joseph. Qu'a fait le Pape la semaine dernière ? Vous êtes au courant ?

J'entends dire : « Il a fait ça ! », « Il est allé chez les Arméniens », « De quoi s'occupe-t-il ? », « Il corrompt la foi catholique puisqu'il fait son union avec l'exarchat et le patriarcat des Arméniens.

Régis. C'est ce qu'on attend de lui. Là, pour une fois, ça va dans le bon sens.

Père Nathan. « Non, ça va dans le sens de l'œcuménisme ! », « C'est faux ! », « Il faut rester FSSPX ! », « Ça ne va pas dans le sens FSSPX ! ». Forcément, ce n'est pas la liturgie de Saint Pie V, l'exarchat des Arméniens. « Et puis de toute façon quoi qu'il fasse, c'est pour détourner l'attention du vrai problème qui est nous ! ».

Mon Dieu ! Eh non ! Bien sûr que non ! Qu'a-t-il fait ? On peut aller sur internet, il y a à chaque fois des flashes de deux minutes sur le Pape, sur tout ce qu'il a fait et dit aujourd'hui.

Je regarde, je suis ébloui d'admiration ! Je dis que c'est impossible qu'un homme puisse être sur tous les fronts à dire toujours la parole juste, à renverser les idoles, en disant : « Je suis avec vous, je vous aime, je vous prends dans mes bras, mais en même temps l'ayant fait je fais tomber avec une parole de rien du tout, l'air de rien, je fais tomber tous vos a priori. » Et sur tous les fronts !

Et à chaque fois avec une ruse, avec une habileté, avec une délicatesse, avec un amour, avec une paix, avec une joie, une allégresse, une bienveillance, une bonté, une patience, une fidélité – il est très fidèle – et avec un parfum !

Qu'est-ce qu'il a encore fait ? Même à ses pires ennemis qui disent : « Vous êtes le Satan », « Vous êtes l'Anti-Christ », que leur a-t-il dit ?

Il a dit : « C'est l'année de la Miséricorde, alors quand vous donnerez l'Absolution elle sera valide, c'est comme si c'est moi qui donnais l'Absolution, je vous demande de donner l'Absolution à vos fidèles », ce qu'avait strictement interdit le Pape Jean-Paul II qui les a excommuniés. « Je vous dis : vous donnez l'Absolution, vous célébrez l'Eucharistie, la Sainte Liturgie.

-Est-ce qu'on peut donner aussi le Sacrement des malades ?

- Evidemment, donnez le Sacrement des malades. »

Il a même ajouté : « Vous pouvez ordonner des prêtres, même si vous, vous êtes dans un état de haine, d'aveuglement, d'obstination vis-à-vis de ce déploiement vers la Jérusalem spirituelle de Jésus venant sur les Nuées du Ciel et de la Parousie vers quoi nous nous tournons depuis que Pie XII nous a demandé de le faire ».

Parce que l'intention de Vatican II vient de Pie XII.

Pie XII, c'est mon Pape, c'est lui qui m'a béni quand j'étais dans le ventre de ma mère, je n'étais pas né, j'étais avec mon frère parce que nous étions jumeaux. Je m'en rappelle encore. Je ne rigole pas avec ça. On ne touche pas à Pie XII. Pas touche à mon Pape !

Le Pape Pie XII est le douzième dans l'ordre de la piété mariale. Il a prononcé le dogme de l'Assomption de Marie. Il est le Pape de la mise en place du corps spirituel venu d'En-haut. Nous ne pouvons pas le nier.

Il faut donc un Concile pour l'expliquer et il faut Sainte Hildegarde pour venir le proclamer. Donc il faut qu'il y ait le Pape Benoît XVI.

Et il faut qu'il y ait le Pape François pour venir enlever tous les obstacles et renverser toutes les idoles. Il rentre dans le Temple de Dieu et il renverse tout. Dans les autres temples, pareil. Il rentre dans le temple d'Europa et il t'en balance, ils se retrouvent tellement par terre que du coup c'est le Brexit. Les gens ne comprennent pas la relation.

Que leur dit-il ? « Donnez des prêtres, célébrez des ordinations, c'est moi qui les bénis, c'est moi qui ordonne les prêtres quand vous les ordonnerez ». Voilà ce qu'il leur a dit.

Aucun Pape dans toute l'histoire de l'Eglise n'aurait autorisé un évêque à ordonner des prêtres ou un autre évêque s'il savait que cet évêque-là était dans un état de fureur, de dénégation, d'apostasie – nous pouvons le dire – de ce que l'Esprit-Saint fait à l'intérieur de l'Eglise pour l'amener jusqu'à l'Accomplissement des temps.

Régis. Monseigneur Solé a quand même tendu la main au Vatican, un petit peu. Ça a créé une scission dans la tradition.

Père Nathan. Le Pape, lui, il s'en fiche de cela. Il dit : « Ce n'est pas ça le problème. Donnez des prêtres, donnez l'Absolution. Ce qui compte c'est le fruit qui doit en sortir. Donc ce n'est pas un problème pour moi, ça ne doit pas être un problème pour vous. » Voilà le message qu'il leur a apporté cette semaine.

« Le Pape est contre nous !

- Le Pape n'est pas contre vous, ni contre qui que ce soit. Jésus est miséricordieux, Jésus est vivant infailliblement, Il est rédempteur, Il n'est pas venu pour juger le monde, Il est venu pour enlever le Malin, pour laisser la route libre vers l'Accomplissement de l'humanité à l'intérieur de sa vocation ultime en plénitude reçue de paix, de grâce et de sainteté. »

Alors, c'est un peu décousu, je sais bien, mais...

Régis. Je veux la réaction de Pierre Hillard là-dessus.

Père Nathan. Laissez-moi lire, laissez-moi honorer Saint Joseph, s'il vous plaît, puisque nous faisons la 19^{ème}.

Régis. Vous avez cinq minutes, nous reprendrons après. Si vous voulez, j'intitulerais celle-là la 20^{ème}.

Père Nathan. Non, 19^{ème}. C'est la 19^{ème}, ne trichons pas.

Puisque nous étions sur Sainte Hildegarde, 17 et 18, qu'au moins une fois nos Entretiens aient donné le climat du vocabulaire de Sainte Hildegarde.

Et puisque c'est Saint Joseph, je prends un passage sur lequel je suis tombé hier. Vraiment ça tombait très bien. J'ai coché à la page dans le Scivias, Livre 3.

Dans le Livre 3 du Scivias il y a treize Visions, et ces Visions sont commentées par Jésus à Sainte Hildegarde. Dans la Vision huitième du Livre 3, Jésus lui montre le Temple.

C'est très intéressant le Temple puisque pour nous c'est dans le Temple qu'à la fin effectivement tout se décompose. Enfin, les traits enflammés essaient de rentrer et de dévaster le Temple chrétien. C'est tout à fait propre à l'Apocalypse. C'est l'Apocalypse de Sainte Hildegarde.

Il y a dans ce Temple des murs, il y a des faîtes, il y a des remparts, et à un moment donné elle montre qu'il y a des colonnes.

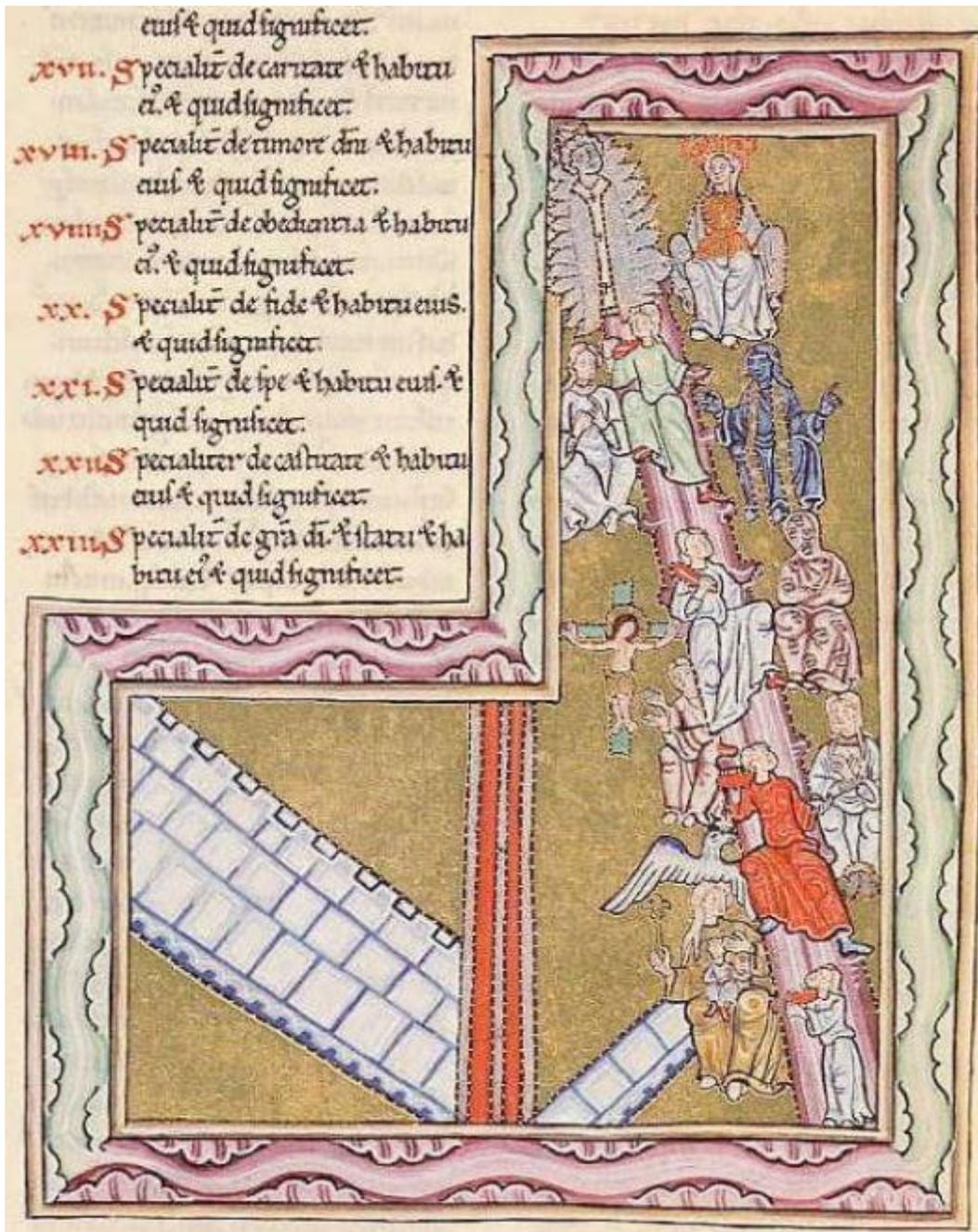
La première colonne à l'intérieur de l'Eglise, c'est l'Immaculée Conception. Pour Sainte Hildegarde, l'Immaculée Conception est la colonne de l'Eglise. Elle ne connaît pas l'Immaculée Conception puisque l'Immaculée Conception c'est 1854 mais elle en parle déjà huit cents ans avant.

Je lis simplement, puisque nous n'avons que cinq minutes.

Régis. Quatre, maintenant. Trois.

Père Nathan. Bon, très bien.

Scivias, Livre 3, Vision huitième (extrait)



[Début de la Vision qui n'a pas été lu, par manque de temps :

« Je vis ensuite sur le mur de pierre de l'édifice en question, au delà de la colonne de l'adorable Trinité, une autre colonne grande et ombragée, qui se voyait du dedans et du dehors de l'édifice. »

« Et cette colonne m'apparut tellement dans l'ombre que je ne pouvais en connaître ni la grandeur, ni l'élévation. Et entre cette colonne et la colonne de l'adorable Trinité, il y avait un intervalle de trois coudées où le mur était interrompu, il n'y avait que les fondations rez-terre, comme cela a été montré précédemment. »

« Or, cette colonne ombragée était dans ce même édifice à la place où j'avais vu d'abord dans les célestes mystères devant Dieu cette grande lumière en carré de la plus vive splendeur, qui m'a manifesté sous la plus grande réserve le secret du Dieu créateur. »

« C'est aussi dans cette lumière que m'apparut une autre splendeur semblable à l'aurore, qui brillait en elle-même dans les airs d'une clarté toute céleste et couleur de pourpre, et qui m'a montré par une révélation symbolique le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu. »]

« Et dans cette colonne, depuis le haut jusqu'en bas, il y avait une échelle où toutes les qualités de Dieu descendaient et montaient, chargées de pierres, allant à leur ouvrage avec un zèle qui montrait l'intention de le parfaire », de le transformer.

« Et j'entendis le jeune homme éclatant qui siégeait sur le trône »

Oh que c'est beau !, merci pour ce Roi !

« dire : « Voilà les courageux ouvriers du Seigneur. » Mais entre ces qualités divines, j'en remarquais sept dont je considérais la forme et le costume. »

[« Voici d'abord leur ressemblance. »]

« Toutes, comme les qualités dont il est parlé plus haut »

Qui viennent directement de Dieu en Lui-même.

« avaient des vêtements de soie. »

La soie, c'est fabriqué avec le ver qui devient un papillon. La soie signifie la cinquième demeure de l'Union transformante, évidemment. Il faut lire l'Apocalypse, il faut lire les textes de Sainte Hildegarde avec le langage de l'Eglise.

« Et toutes elles avaient leurs têtes ornées de cheveux blancs »

Cela veut dire que la contemplation est parfaitement pure.

« et elles s'avançaient sans manteau, excepté la première »

Cela veut dire sans les Sacrements. Et forcément, Marie et Joseph n'avaient pas les Sacrements.

[« qui avait la tête voilée à la manière des femmes, et elle était revêtue d'une chasuble éclatante comme le cristal. »]

« La seconde avait des cheveux noirs et la troisième ne paraissait pas avoir forme humaine. »

La troisième n'a pas forme humaine parce que c'est la doctrine infaillible des Apôtres.

« La première, la troisième et la cinquième étaient revêtues de tuniques blanches. »

Cela veut dire : elles étaient toutes dans la grâce sanctifiante surnaturelle de Jésus crucifié.

« Toutes avaient des souliers blancs, excepté la troisième qui n'avait pas forme humaine, comme nous l'avons dit, [et la quatrième qui était chaussée de brodequins extrêmement brillants.] »

« Voici maintenant en quoi elles différaient. »

« La première image portait une couronne d'or sur sa tête, surmontée de trois rameaux »

Il s'agit de la Sainte Vierge qui porte dans sa tête ce que le Père contemple, ce que le Fils est comme contemplation, ce que le Saint-Esprit contemple en étant Lumière Lui-même à titre hypostatique.

« et brillant de toutes sortes de pierreries et de perles fines. »

Cela rayonne sur la matière de l'ensemble de l'univers et de tout ce que produit la terre, les perles fines, dans le vivant de l'Eglise.

« Elle avait sur son cœur un miroir très pur au milieu duquel apparaissait, dans une grande clarté, l'image du Fils de Dieu incarné. »

Je passe : [Et elle disait : « Je suis l'appui des humbles et le désespoir des cœurs superbes. J'ai eu de faibles commencements et je me suis élevée jusqu'aux sublimités du ciel. Lucifer a voulu s'élever dans les hauteurs au-dessus de lui-même et il s'est ravalé dans les profonds abîmes. Quiconque voudra m'imiter dans le désir qu'il a d'être mon fils, s'il brûle d'accomplir en moi mon œuvre, en m'embrassant comme sa mère, qu'il commence par les fondations et qu'il s'élève petit à petit jusqu'aux sublimes hauteurs. »

« Qu'est-ce à dire ? Qu'il jette d'abord les yeux sur l'avilissement de sa chair et qu'il s'avance avec douceur et suavité de vertus en vertus jusqu'aux degrés de la perfection, car celui qui pour monter sur un arbre veut d'abord atteindre la branche la plus haute risque de tomber d'une chute inattendue. Mais celui qui voulant y monter commence par le tronc court moins de danger de tomber, s'il agit avec précautions. »]

Et j'arrive à Saint Joseph :

« Et la seconde image apparaissait tout entière avec une robe qui dans sa forme et ses plis reflétait l'hyacinthe comme l'azur des cieux. »

C'est extraordinaire, cela, parce que Sainte Hildegarde avoue qu'à l'âge de cinq ans elle a été emportée au cinquième Ciel et Dieu lui a fait montrer l'Apocalypse. Elle a compris, elle a lu l'Apocalypse au Ciel. Elle a compris tout ce qui était révélé dans l'Apocalypse de l'intérieur de Dieu, à l'âge de cinq ans, en 1103. C'est à partir de là qu'ensuite elle va avoir des visions. C'est à partir de l'Apocalypse. Or l'hyacinthe, c'est Saint Joseph, tout le monde le sait, dans l'Apocalypse.

« Qui dans sa forme et ses plis reflétait l'hyacinthe comme l'azur des cieux. »

L'azur des cieux parce que c'est l'emblème de son innocence. La profondeur de son innocence va jusqu'au plus haut sommet du monde angélique. En langage clair cela veut dire qu'il dépasse Hénoch.

Je fais exprès de lire Sainte Hildegarde pour que les gens comprennent qu'il faut le lire avec le langage et les mots de l'Eglise, et la signification que l'Eglise lui a donné. Donc les ignorants et les paresseux, Sainte Hildegarde ce n'est pas pour eux.

« Et sur cette robe était adaptée d'une manière ineffable deux ceintures admirablement ornées d'or et de pierreries ».

Il a été confié à Saint Joseph l'Innocence même et Marie la Vierge des Vierges. C'est cela qui fait la ceinture. La ceinture, c'est la chasteté. Une chasteté divine. Un ajustement à la chasteté divine du Saint-Esprit en l'Immaculée Conception et du Verbe de Dieu, l'Epousée, en Jésus. C'est cette virginité céleste et divine à l'intérieur d'eux dont Joseph a eu la charge.

« En sorte que ces deux ceintures descendaient de l'une et de l'autre épaule de cette image en avant et en arrière jusqu'aux pieds.

Et elle dit : »

Alors c'est Saint Joseph qui parle :

« J'étais poussée dans le ciel à m'irriter contre Lucifer se mordant lui-même dans sa haine et dans son orgueil. Mais non, oh ! non, l'humilité n'a pu tolérer son insolence. C'est pourquoi il a été entraîné dans une affreuse ruine. »

« Et après la création de l'homme, ô quelle illustre semence ! ô quel précieux germe ! le Fils de Dieu par amour pour l'homme s'est rendu semblable à lui vers la fin des temps. »

« Et parce que Lucifer a voulu et essayé de déchirer ma tunique »

La tunique de mon innocence. Le démon s'est approché de lui à sa conception, il y a eu la propagation du péché originel, il a été touché, tandis que l'Immaculée Conception non.

« Et parce que Lucifer a voulu et essayé de déchirer ma tunique et l'intégrité de mon vêtement »

En me touchant moi il allait toucher l'intégrité du vêtement de l'Innocence divine de l'Immaculée Conception et de l'Epousée dans la Sponsalité créée de Dieu dans la chair du Fils de l'Homme.

« Et parce que Lucifer a voulu et essayé de déchirer ma tunique et l'intégrité de mon vêtement, je suis devenue toute éclatante de lumière devant les hommes et devant Dieu. »

« Or maintenant les aveugles, les morts, les impudiques et les courtisanes traitent d'infâme ma conduite en apparence incertaine. »

Voilà comment les shammaïstes regardent : « Joseph, il a dit : « Marie, elle est enceinte, qu'est-ce qu'elle a fait avec quelqu'un d'autre que moi ? » ». Les shammaïstes étaient des francs-maçons. Il y avait les hérوديens, francs-maçons. Il y avait les shammaïstes, les saducéens, c'étaient des francs-maçons. Ils étaient en loges. Ils étaient dialectiques et ils étaient critiques. Et puis il fallait qu'ils se fassent tous respecter. Finalement on a fait croire que Saint Joseph était shammaïste !

« Or maintenant les aveugles, les morts, les impudiques et les courtisanes traitent d'infâme ma conduite en apparence incertaine. Mais il est aussi impossible que la boue puisse atteindre le ciel »

J'aime bien cette formule : la bave des crapauds n'atteint pas la pureté ailée du regard de la colombe vers le Ciel lorsqu'elle est en plein vol. Là Saint Joseph dit la même chose : tout ce qu'on dit sur moi... On dit : « Voilà, lui, c'est bien pour la paille dans la crèche et pour le caca de l'âne et du bœuf, mais il ne peut pas faire plus parce qu'il est comme nous dans le péché original, il est dans la boue, il ne peut pas comprendre donc il est écarté de tout cela. Mais quand même il rend service. »

« Mais il est aussi impossible que la boue puisse atteindre le ciel que cette honte puisse attaquer ma volonté. Je me ferai donc des ailes avec les autres vertus, pour rejeter sur Lucifer ces vaines paroles qu'il a

semées par le monde. Ô vertus ! qu'est devenu Lucifer ? L'enfer est son séjour. Levons-nous donc toutes »

Toutes les images qui sont inscrites sur cette échelle.

« Levons-nous donc toutes en nous rapprochant de la lumière véritable et construisons de grandes et fortes tours dans les provinces, afin que lorsque le dernier jour viendra nous remportions beaucoup de fruits autant pour l'âme que pour le corps. »

Saint Joseph n'interviendra que lorsque par toute la terre, dans toutes les provinces, il pourra être manifesté avec le pouvoir des clés de la Sainte Eglise comme étant le Principe de l'Immaculée Conception dans l'âme de tous les hommes et le Principe de l'Immaculée Conception dans le corps de tous les hommes : mise en place du corps spirituel venu d'En-haut. Tant que nous n'en sommes pas arrivés là, nous ne pouvons pas parler de Saint Joseph d'une manière expressive dans un dogme. Et le premier qui va en parler...

Régis. On n'est pas rendu.

Père Nathan. Le Pape François, et Vatican II pour commencer, a mis pour la première fois Saint Joseph dans le Canon de la Messe.

Alors que quand vous dites la Messe de Saint Pie V, si vous mettez Saint Joseph dans le Canon de la Messe, vous êtes excommuniés. C'est anathème à celui qui rajoute Saint Joseph dans le Canon de la Messe. C'est écrit noir sur blanc. Vous ne verrez jamais quelqu'un qui est FSSPX mettre Saint Joseph dans le Canon de la Messe puisque sinon il est excommunié par sa propre liturgie par Saint Pie V lui-même. Usque ad terminationem mundi : jusqu'à la fin du monde. Donc on ne doit pas toucher à la Messe de Saint Pie V.

Eh bien nous la gardons, la Messe de Saint Pie V. Parce que nous avons besoin de la tige, parce que nous avons besoin de la sève qui monte de la tradition et qui monte jusqu'à la fleur, nous garderons la Messe de Saint Pie V. Nous la garderons. C'est ma Messe, c'est celle de Saint Pie X, c'est celle de Saint Benoît XVI... celle de Benoît XVI.

Maintenant on canonise tout le monde. « Je canonise tout le monde, je suis bienveillant. Il n'y a pas de problème pour canoniser Monseigneur Lefebvre. Il est très gentil ce petit garçon, cet évêque, ce pontife. »

Régis. C'est un saint homme.

Père Nathan. C'est un saint homme.

Régis. Il a évangélisé le Sénégal, il a créé l'église...

Père Nathan. D'ailleurs il a signé de sa main trente décrets du Concile de plus que Jean-Paul II. Jean-Paul II a refusé de signer un certain nombre de décrets, il n'a pas signé. Monseigneur Lefebvre oui, comme évêque il a signé plus de décrets dans le Concile que Karol Wojtyla quand il était évêque. Il ne faut pas oublier cela. On a dit : « Pendant le Concile il n'y a vu que dalle ! ». Mais pas du tout, il était parfaitement éclairé, il savait que tout ce qu'il y avait dans le Concile était parfaitement conforme, il a signé. C'est ce que Jean-Paul II lui a dit un jour : « Vous savez, Monseigneur, vous avez signé plus de décrets que moi dans le Concile ».

C'est très fort, ce que dit Sainte Hildegarde là :

« Afin que lorsque le dernier jour viendra nous remportions beaucoup de fruits »

Le dernier jour, c'est l'Apocalypse du cinquième Sceau.

« Nous remportions beaucoup de fruits autant pour l'âme que pour le corps. Et lorsque la plénitude des nations sera introduite dans l'Église »

Ah !, c'est beau, cela ! Cinquième Sceau de l'Apocalypse.

« Alors nous nous rendrons parfaits et sur la terre et dans les cieux. »

Notre perfection va s'épanouir dans le corps spirituel de tous les membres vivants de Jésus vivant sur la terre comme elle l'est dans les Cieux avec Jésus Marie Joseph ressuscités. Et là il indique qu'il est ressuscité avec son corps, sinon il ne pourrait pas avoir une fécondité dans le corps dans tous les élus de la terre qui n'ont pas encore atteint la mort.

« Ô Lucifer ! de quoi t'a servi ta soudaine audace ? »

C'est la réponse à Lucifer. C'est Saint Joseph, Principe de l'Immaculée Conception et de la Sainteté dans le corps spirituel venu des Cieux jusque dans le corps ouvert de tous les côtés dans le cinquième Sceau de l'Apocalypse.

« Ô Lucifer ! de quoi t'a servi ta soudaine audace ? A peine avais-tu reçu de Dieu ta première splendeur, que tu as cherché dans ta folie, dans ta fureur à me fouler aux pieds, à me chasser du ciel. Mais tu as été précipité dans l'abîme et je suis restée dans le ciel, pour descendre ensuite sur la terre avec le Fils de Dieu incarné. »

Ça c'est trop fort !

« Par moi s'est formée une multitude de fidèles armés pour la justice et les bonnes institutions que tu aurais bien voulu leur enlever si tu en avais eu la puissance. »

« Ô humilité ! qui relèves jusqu'aux astres ceux qui sont foulés, écrasés à terre, ô humilité ! ô glorieuse Reine de toutes les vertus ! qu'il est fort, qu'il est invincible pour tous tes partisans et en tout lieu ton secours ! Non, celui qui te chérit dans un cœur pur ne fait point de chute et je suis avec toi pour ceux que je protège une défense très avantageuse et la plus désirable, car étant douée d'une délicatesse et d'une finesse extrême, je parviens à trouver les passages les plus étroits de ceux qui me recherchent et à les traverser avec adresse. »

Voilà le rôle de Saint Joseph dans sa Paternité glorieuse pour nous pénétrer et venir nous engendrer dans la Sainte Famille.

« Je vis la troisième image dans le même costume qu'elle avait dans une première vision. Elle surpassait en hauteur comme en étendue les autres vertus. Elle n'avait aucune forme humaine. »

C'était le Verbe de Dieu proclamé dans tous les Evangiles et dans la doctrine. C'est Lui qui engendre, Il est le Père de l'Eglise.

Il faut savoir lire Sainte Hildegarde.
Il faudrait lire quelques passages pour faire comprendre...

Régis. Montrez la couverture du livre.

Père Nathan. C'est le Scivias, aux Editions Hachette : Les révélations de saint Hildegarde, ou Scivias Domini : manifesté (Ed. 1863), par Pierre LACHEZE, qui en fait une présentation. Ce sont des passages, des extraits.

Sainte Hildegarde se lit. Et on va se rendre compte au bout d'un certain temps qu'on n'a pas compris un centième de ce qui a été dit dans l'Apocalypse de Sainte Hildegarde, un peu comme la première fois qu'on lit l'Apocalypse de Saint Jean.

Régis. Voire la dixième.

Père Nathan. Alors je le relis, puis je lis l'Apocalypse de Saint Jean, puis je relis, et puis, surtout si je connais bien les manières dont...

Régis. Il n'y a que Pierre Jovanovic qui a tout compris à l'Apocalypse et qui nous explique.

Père Nathan. Bon, très bien. Je l'aime beaucoup, avec beaucoup de bienveillance aussi, et de patience.

Régis. Non, je rigole.

Père Nathan. D'accord. Très bien.

Saint Joseph doit être manifesté, comme il le dit lui-même, à la Fin des temps.

Parce que dans son origine, le Diable a essayé d'atteindre et de dévaster sa tunique, de dévaster son manteau, c'est-à-dire son Sacrement.

Parce qu'aussitôt qu'il y a eu le péché originel, aussitôt il a pris le Sacrement de la Rédemption du Seigneur. Aussitôt ! Il a pris le nard comme Sacrement, ce qui donne à son manteau cet aspect d'hyacinthe, comme on le voit dans le Livre de l'Apocalypse de Saint Jean.

Du coup son manteau n'a pas été atteint et il a été immédiatement revêtu du Sacrement et donc du fruit de tous les Sacrements, parce qu'il s'est tourné librement dans le sens de la Réparation, de la Rédemption, de la Paternité de Dieu envoyant en lui le manteau, comme Elie a donné son manteau à Elisée le Prophète, pour qu'il soit revêtu de la Rédemption de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus.

Et c'était lucide chez Saint Joseph neuf mois avant sa naissance. Lucide, libre, avec un Amour qui n'a cessé de grandir.

C'est comme ça qu'il a pu du coup recevoir dans l'Unité sponsale avec Marie de quoi faire en sorte que l'Immaculée Conception puisse être donnée comme Colonne principale de l'Eglise.

[Suite de la Vision huitième que Père Nathan n'a pas eu le temps de nous lire :

« Elle était toute entourée d'yeux, elle était toute vivante de sagesse, et revêtue d'un sombre vêtement à travers lequel les clairvoyants pouvaient regarder, et elle était toute tremblante devant cette lumière éclatante qui siégeait devant le trône. »

« Et elle disait : « Oh ! malheur aux misérables pécheurs qui ne craignent pas Dieu et qui le regardent comme un trompeur ! Qui peut échapper à

la crainte du Dieu incompréhensible ? Il laisse périr le coupable qui s'abandonne à l'iniquité ! Oh ! je vais craindre et craindre encore le Seigneur Dieu. Qui pourra me secourir devant le vrai Dieu ? Qui pourra me délivrer de son terrible jugement ? Personne au monde, si ce n'est ce Dieu juste lui-même. C'est donc lui que je chercherai. C'est à lui que j'aurai sans cesse recours. » »

« La quatrième image portait à son cou un collier blanc, et avait aussi les mains et les pieds liés avec une chaîne blanche. »

« Et elle disait : « Je ne puis courir où je veux sur cette terre, ni me laisser diriger par les mauvais vouloirs de l'humaine faiblesse (Is 49, 3 et Jn 21, 18), et c'est pourquoi je désire revenir à Dieu, le père de toutes créatures, que le démon a renié pour ne pas lui obéir. » »

« La cinquième image (Ac 12, 2) avait à son cou un collier rouge et elle disait : « Il n'est qu'un seul Dieu en trois personnes d'une seule essence, et digne d'être adoré d'une gloire égale. J'aurai au Seigneur foi et confiance, et je ne perdrai jamais son nom dans mon cœur. » »

« La sixième image était revêtue d'une tunique pâle et la croix de la Passion du Fils de Dieu crucifié lui apparut dans les airs, et elle dirigeait vers elle et ses yeux et ses mains avec une grande dévotion, et disait : « O Père très-pieux, pardonnez aux pécheurs, vous qui ne les avez pas laissé s'égarer mais qui les avez rapportés sur vos épaules. Et c'est pourquoi nous ne pouvons périr, nous qui avons mis en vous notre confiance. » »

« La septième image était revêtue d'une tunique du plus éclatant et du plus pur cristal, brillant de la vivacité de l'eau qui reflète les rayons du soleil. Au-dessus de sa tête était une colombe aux ailes déployées qui avait sa tête tournée vers elle. Il apparut sur ses flancs comme en un miroir le plus bel enfant qui avait inscrit sur son front : Innocence. Elle avait dans sa main droite le sceptre royal et elle portait sa main gauche sur sa poitrine. »

« Elle disait : « Je suis libre et n'ai point d'entraves. J'ai passé à la fontaine la plus pure, auprès du plus doux et du plus aimant Jésus, Fils de Dieu. Je l'ai pénétrée et c'est de son cœur que je suis sortie. Je foule aux pieds le démon qui n'a pu m'enchaîner. Il a été chassé loin de moi parce que je suis toujours avec le Père céleste (Jn 21, 23). » »

« Et au haut de la colonne ombragée dont il est question, je vis une magnifique image, ayant la tête nue, les cheveux crépus et bruns, et son visage, mâle comme celui d'un homme, était d'une clarté si éblouissante que je ne pouvais y jeter les yeux. »

« Et elle était revêtue d'une robe rouge foncé. Et sur chaque épaule de cette image était une ceinture d'un jaune foncé, adaptée sur la tunique, et qui descendait en avant et en arrière de la tête aux pieds. Elle avait agrafé à son cou le manteau royal, admirablement parsemé d'or et de pierreries les plus précieuses. »

« Et la (divine) splendeur si brillante l'entourait à tel point, que je ne pouvais la considérer nulle part, si ce n'est par devant de la tête jusqu'aux pieds, mais ses bras, ses mains, ses pieds étaient cachés à mes regards. Mais la même splendeur qui l'entourait était remplie d'yeux de

tous côtés était toute vivante et se répandait çà et là, comme un nuage se répand, apparaissant tantôt plus, tantôt moins étendue. »

« Et cette même image s'écria d'une voix forte par le monde : « Ô mes fils, je suis la grâce de Dieu, entendez-moi donc et comprenez-moi : C'est moi qui donne la lumière de l'âme à ceux qui comprennent mes avertissements, et je les retiens dans le même bonheur de peur qu'ils ne retombent dans le péché. »

« Et parce qu'ils ne m'ont point méprisée, j'ai à cœur de les toucher par mes exhortations, afin qu'ils opèrent le bien, et je me donne à eux parce qu'ils me recherchent dans la simplicité et la pureté de leurs cœurs. »

« Et lorsque je donne ainsi des perles, avertissant et exhortant l'homme sur le bien qu'il doit pratiquer, alors son intelligence étant touchée, je suis en lui le commencement de la vertu : c'est-à-dire que les sens de l'homme comprenant mon exhortation par l'entendement, de manière à consentir au bonheur de ma grâce qu'il ressent au fond du cœur, je suis en lui le commencement du bien qu'il doit entreprendre avec mon secours. Mais en lui est une lutte pour accomplir, ou non, ce que je lui conseille. »

« Et comment ? (...) » »

(...)

« Et j'entendis celui qui siégeait sur le trône me dire : « Il faut que ceux qui aspirent aux choses du ciel croient fidèlement et n'examinent pas avec ténacité que le Fils de Dieu, envoyé par le Père dans le monde, est

né d'une Vierge, parce que le sens de l'homme, appesanti dans son corps fragile et mortel du poids énorme de ses péchés, ne peut pénétrer les secrets de Dieu qu'autant que l'Esprit-Saint le fait connaître à l'homme de son choix. » »]